

Effets des fonds d'action sur l'empowerment des femmes des communautés agro-pastorales du Nord-Bénin

DJOHY Georges¹ & LOHOUNME Kérine Giovania¹

¹Unité de Recherche sur les Systèmes Agro-Pastoraux, Humanitaires et Alimentaires (UR-SAPHA), Ecole Nationale de Statistique, de Planification et de Démographie (ENSPD), Université de Parakou, Bénin

Auteur correspondant : [gdjohy@gmail.com](mailto:gadjohy@gmail.com), Tél : +229 6545 6660

Article soumis, le 25/09/2024 et accepté, le 23/12/2024

Réf : AUM11-0207

Résumé : L'exclusion financière limite la participation des femmes rurales au rayonnement économique de l'Afrique en général et du Bénin en particulier. Dans ce contexte, des fonds d'action ont été mis en place dans deux communes du Nord-Bénin (Banikoara et Nikki) dans le cadre d'une recherche-action collaborative transdisciplinaire, comme un mécanisme de financement alternatif pour promouvoir l'innovation locale féminine. Cette étude évalue les effets de ces fonds d'action sur l'empowerment des femmes bénéficiaires. Pour ce faire, une approche qualitative a été utilisée pour collecter des données auprès de neuf groupements de femmes, dont trois (03) à Banikoara et six (06) à Nikki. Des discussions de groupes dirigées ont été conduites avec les femmes pour mobiliser du verbatim sur leurs projets d'innovation, leurs usages du financement et les effets perçus. Ces données ont été renforcées par des auto-évaluations par les femmes sur la base d'une échelle de Likert à cinq (05) points. Les résultats révèlent un alignement des réalisations des femmes avec les intentions déclarées dans leurs requêtes de financement. Les fonds d'action ont eu un effet positif sur la confiance en soi et le pouvoir décisionnel des femmes, mais leur effet sur l'autonomie financière est encore modéré et inégalitaire. Ces résultats confirment l'importance de l'inclusion financière pour l'empowerment des femmes. Ils soulignent également la nécessité d'un accompagnement de proximité et du renforcement des compétences managériales pour maximiser les impacts des programmes d'inclusion financière sur l'innovation et l'entrepreneuriat des femmes des communautés agro-pastorales.

Mots clés : Femmes agro-pastorales, fonds d'action, inclusion financière, empowerment, Bénin

Effects of action funds on women's empowerment in agro-pastoral communities in northern Benin

Abstract: Financial exclusion limits the participation of rural women in the economic influence of Africa in general and Benin in particular. In this context, action funds were set up in two districts in northern Benin (Banikoara and Nikki) as part of a transdisciplinary collaborative action-research project, as an alternative financing mechanism to promote local female innovation. This study assesses the effects of these action funds on the empowerment of women beneficiaries. To this end, a qualitative approach was used to collect data from nine women's groups, including three (03) in Banikoara and six (06) in Nikki. Focus group discussions were held with the women to gather verbatim data on their innovation projects, their use of financing and perceived effects. These data were supported by self-assessments by the women using a five-point Likert scale. The results reveal an alignment of the women's achievements with their intentions as stated in their funding applications. Action funds had a positive effect on women's self-confidence and decision-making power, but their effect on financial autonomy was still moderate and uneven. These results confirm the importance of financial inclusion for women's empowerment. They also underline the need for backstopping support and the strengthening of managerial skills to maximize the impact of financial inclusion programs on innovation and entrepreneurship among women in agro-pastoral communities.

Keywords: Agro-pastoral women, action funds, financial inclusion, empowerment, Benin

1. Introduction

Le développement économique, en particulier dans les régions rurales, demeure un enjeu majeur pour de nombreux pays en voie de développement. Les femmes rurales se révèlent donc être les piliers de la réalisation des profonds changements économiques, environnementaux et sociaux nécessaires au développement durable. Elles sont particulièrement importantes au Bénin, représentant 51,20 % de la population nationale et 50,15 % dans la région septentrionale du Borgou-Alibori (INSAE, 2015, p.10). Cela montre à quel point il est essentiel que l'on s'intéresse de façon particulière à la contribution de ces dernières au développement. L'empowerment¹ des femmes rurales est ainsi donc essentielle non

¹ « Empowerment » signifie renforcement ou acquisition de pouvoir. Dans les débats scientifiques, les auteurs ne s'accordent pas sur le sens de « autonomisation » pour exprimer le fait de donner le pouvoir, de renforcer les capacités de pouvoir ou de prise de décisions.

seulement pour le bien-être des personnes, des familles et des communautés rurales, mais également pour la productivité économique générale.

Dans ce contexte, les mécanismes d'appui à l'innovation locale (microcrédits, fonds d'action, fonds d'appui à l'innovation locale, etc.) ont émergé comme un instrument potentiel pour stimuler l'empowerment économique, en particulier chez les femmes. Ces mécanismes de financement sont donc devenus par excellence, l'arme principale pour réduire la pauvreté en participant à la création d'emplois générateurs de revenus qui aident les pauvres à subvenir à leurs besoins, mais également à rentabiliser économiquement les activités qu'ils exercent grâce aux fonds. Bien que ce soit des petits financements, ils ont connu une réelle expansion qui ne fait que croître d'année en année. Le lien entre les mécanismes de financement des activités des femmes et leur empowerment continue d'être au centre des préoccupations. L'hypothèse théorique est que ces sources de financement peuvent être un moyen efficace pour corriger les inégalités socio-économiques basées sur le genre. Ainsi, les femmes qui bénéficient des fonds deviennent plus actives économiquement et surmontent les clichés négatifs tendant à les reléguer au second plan par rapport aux hommes (Guérin, 2002, pp.44–45 ; Mayoux, 2007, pp. 38–41).

C'est dans ce contexte que les Fonds d'Action (FA) ont été mis en place par le projet de recherche-action collaborative transdisciplinaire NaviNut (*Enhancing Women's Agency in Navigating Changing Food Environments to Improve Child Nutrition in African Drylands*)² dans deux communes agro-pastorales du Nord-Bénin, notamment Banikoara et Nikki, entre 2022 et 2024. Ils visent à offrir aux femmes généralement exclues des services financiers ruraux complexes, une source alternative facile, directe et

Nous avons donc préféré utiliser le concept anglophone « *empowerment* » qui se rapporte plus directement au processus de renforcement des capacités et du pouvoir.

² « *Renforcer les capacités d'action des femmes face aux changements de l'environnement alimentaire pour améliorer la nutrition des enfants dans les zones arides africaines* »

rapide de financement de leurs initiatives et innovations locales, en vue d'une autonomisation réelle. Bien que les mécanismes de financement (microcrédits, fonds d'action, fonds d'appui à l'innovation locale) aient souvent été considérés comme une solution prometteuse pour l'empowerment des femmes, il est essentiel d'évaluer leur effet réel et d'identifier les obstacles persistants qui limitent l'indépendance financière des femmes rurales.

Cette étude se propose donc d'analyser les effets du financement d'appui à l'innovation du projet NaviNut sur les capacités d'action et de décision – généralement appelée "autonomisation" en Français – des femmes bénéficiaires. Nous souhaitons vérifier si l'empowerment individuel ou collectif des femmes à travers leurs groupements a été effectif ou s'il est resté utopique et juste abstrait. De façon spécifique, cette étude cherche à : (1) analyser les perceptions des femmes sur les sources de financement de leurs activités ; (2) évaluer le rapport entre les intentions déclarées et les réalisations effectives des femmes dans l'utilisation des FA ; et (3) analyser les effets de l'utilisation des FA sur la confiance en soi, l'autonomie financière et le pouvoir décisionnel des femmes.

2. Cadre conceptuel et théorique de la recherche

2.1. L'empowerment comme concept pour décrypter l'inclusion financière

L'anthropologie du développement offre les principes et outils pour mettre en discussion les discours et pratiques d'acteurs en lien avec les interventions de développement en général et celles orientées vers les services financiers au monde rural en particulier (Olivier de Sardan, 1995, pp.165–185 ; Lavigne Delville, 2011, pp.132–181 ; Lavigne Delville, 2012, pp.11–14). Pour ce faire, l'inclusion financière des femmes entrepreneures des communautés agro-pastorales du Nord-Bénin à travers les FA a été analysée sous le prisme de l'« empowerment ». En effet, l'empowerment est un concept anglo-saxon, tardivement introduit dans le monde francophone et dont la traduction est demeurée problématique (Mendell, 2006, pp.64–65 ; Scolaro, 2006, pp.88–90 ; Bacqué et

Biewner, 2013, pp.25–32). Les nombreuses versions, telles que « prise de pouvoir » (Charlier et Caubergs, 2007, p.9), « pouvoir d'agir » (Vallerie et Le Bossé, 2006, p.87), « renforcement de pouvoir » (Calvès, 2009, p.738), ou « insertion ou autonomisation » (Calvès, 2014, p.307) sont considérées comme non-spécifiques ou approximatives. Didierjean-Jouveau (2018, p.61) a finalement utilisé « appropriation ou réappropriation du pouvoir » après avoir jugé quasiment intraduisible en Français le concept dont il a trouvé les répondants français (*autonomisation, empouvoirement, capacitation, capabilisation, potentialisation, pouvoir-faire, habilitation, responsabilisation, capacité d'agir, pouvoir d'agir, agentivation*) aussi affreux les uns que les autres. Plus récemment, la francisation « empouvoirement » a pris le pas et est utilisée par plusieurs sources pour concilier acceptation de soi, confiance, estime, ambition et pouvoir (Bodoc, 2019/en ligne).

Rappaport (1987, p.129) définit l'empowerment comme un processus permettant aux individus, aux organisations et aux communautés de prendre en charge leurs propres affaires ; Batliwala (1995, pp. 54–57) le voit comme un contrôle sur les actifs matériels, les ressources économiques et les idéologies ; et Mendell (2006, p.64) le définit comme la situation où un individu ou un groupe retrouve ou acquiert du pouvoir. La version anglo-saxonne est utilisée dans cet article pour concilier le sens originel à une dimension plus progressiste portée par le Petit Larousse 2025, celle de « donner davantage de pouvoir à des individus ou à des groupes pour leur permettre d'agir sur leur environnement social, économique, politique ou écologique » (Pruvost, 2024/en ligne). Quel que soit le sens, il est important de retenir que l'empowerment se traduit sur le plan individuel par la confiance en soi, l'initiative et le contrôle, mais aussi la compétence personnelle (Didierjean-Jouveau, 2018, p.61). Il met un accent particulier sur les questions d'acquisition de pouvoir et de capacité d'agir, de contrôle sur sa propre vie, et de stimulation de transformation sociale.

2.2. L'empowerment des femmes

L'empowerment des femmes se rapporte à la capacité pour celles-ci à atteindre une autonomie financière, influencer les décisions qui affectent leur vie, et se libérer de toutes formes de violence (Rao et Kelleher, 1995, p.70 ; Holcombe, 1995, pp.15–17). Selon Kabeer (1999, pp.436–437), il s'agit d'un processus permettant aux femmes, qui ont été limitées dans leurs choix stratégiques de vie, de développer cette capacité. Plus tard, Malhotra *et al.* (2002) ainsi que Kabeer (2005, p.437) décrivent l'empowerment comme un processus par lequel les femmes s'approprient les moyens nécessaires pour façonner leur vie en élargissant leurs choix. Ce processus actif et multidimensionnel devrait permettre aux femmes de réaliser pleinement leur identité et leur pouvoir dans tous les aspects de leur vie (Sharma et Varma, 2008, p.46). Orellana (2018, p.157) considère qu'une femme « empowered » est une femme ayant confiance en ses capacités, capable de mener sa vie de manière autonome et indépendante, tant socialement qu'économiquement, tout en étant libérée de toute forme de domination et en étant capable de défendre ses droits. L'empowerment permet aux femmes de maîtriser les circonstances de leur vie, incluant le contrôle des ressources et des idéologies, une confiance accrue en soi, et une transformation intérieure permettant de surmonter les défis externes. Il est crucial non seulement pour le bien-être des femmes, mais aussi pour le développement du pays. Ce processus permet aux femmes d'augmenter leur capacité à façonner leur vie et leur environnement, marquant une évolution dans leur conscience de leur statut et de l'efficacité potentielle des interactions sociales qu'elles peuvent avoir (Schuler *et al.* 1997, p.564).

L'empowerment des femmes revêt une importance cruciale non seulement pour leur propre bien-être, mais également pour le développement du pays. C'est un processus par lequel les femmes accroissent leur capacité de modeler leur propre vie et leur environnement, ce qui représente une évolution de leur conscientisation à propos de leur statut et de l'efficacité potentielle

des interactions sociales qu'elles peuvent avoir (Chant et McIlwaine, 2013, p.96). Ainsi, l'empowerment peut être classée en trois catégories (Mayoux, 2000, pp. 8–9 ; Laha et Kuri, 2014, pp. 399–400) comme l'illustre le modèle conceptuel présenté à la Figure 1 :

- **Empowerment économique :** Cela englobe les biens mobiliers et immobiliers, tant tangibles qu'intangibles, ainsi que les revenus. Ces éléments permettent aux femmes de posséder, accéder et contrôler des ressources qui renforcent leur indépendance économique. L'accès des femmes à l'épargne et au crédit leur confère un rôle accru dans la prise de décisions financières, ce qui optimise leur bien-être et celui de leur foyer.
- **Empowerment social :** La participation des femmes à l'augmentation des revenus familiaux et leur accès aux services d'épargne leur permettent de constituer un patrimoine. Elles valorisent également la possibilité d'apporter une contribution significative au bien-être de leur foyer, ce qui renforce leur confiance en elles et leur estime personnelle.
- **Empowerment politique :** Cela résulte d'une combinaison de l'augmentation de l'activité économique des femmes, du contrôle des revenus et de l'amélioration de leurs compétences. Ces avancées favorisent leur participation à la prise de décision et au développement communautaire. De plus, la formation de groupes renforce ces changements, entraînant des mouvements plus larges pour le changement social et politique.

Comme le met en évidence le modèle, ces différentes dimensions de l'empowerment des femmes sont interconnectées par les différents types d'influence ou de pouvoir, et selon les différents niveaux d'analyse (individuel, collectif). Notre analyse dans cet article intègre aussi bien la dimension individuelle que celle collective, en essayant de synthétiser toute la complexité des formes d'appropriation du financement de l'innovation locale et de l'activité économique féminine par les FA, ainsi que leurs effets potentiels ou réels à l'échelle individuelle et communautaire.

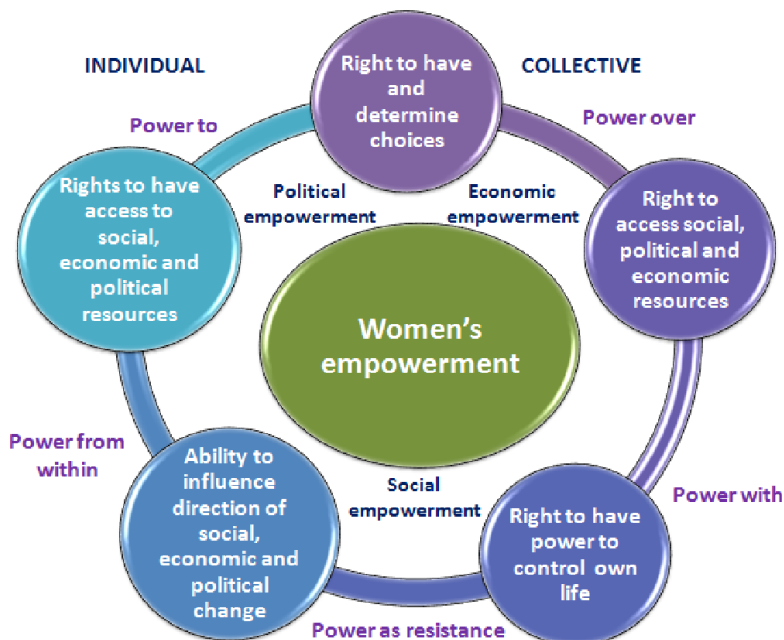


Figure 1 : Conceptualisation de l'empowerment des femmes

Source : Chant et McIlwaine (2013, p.96)

2.3. L'inclusion financière comme source d'empowerment des femmes

L'inclusion financière rend compte de la possibilité pour les individus et les entreprises d'accéder à toute une gamme de produits et de services financiers (transactions, paiements, épargne, crédit, assurance) qui soient d'un coût abordable, utiles, adaptés à leurs besoins et proposés par des prestataires fiables et responsables (World Bank, 2022/en ligne). De nombreux travaux de recherche d'après les années 90 ont mis en évidence les effets positifs de la microfinance sur les femmes bénéficiaires.

Une étude de Hashemi *et al.* (1996, p.650) auprès de 1300 femmes rurales pauvres au Bangladesh, a révélé que les femmes adhérentes des institutions de microfinance étaient nettement plus avancées en termes d'empowerment que leurs consœurs non-adhérentes. Cet

empowerment s'est traduit par huit indicateurs principaux, notamment la mobilité, la sécurité économique, la capacité d'achat, la participation aux décisions importantes, la liberté par rapport à la famille, la conscience politique et juridique, et la participation aux manifestations publiques et campagnes politiques. Kabeer (1998, p.44) a aussi observé que les programmes de microfinance entraînaient des changements positifs personnels, notamment en termes d'accroissement de l'estime de soi des femmes. Au niveau familial, l'auteur a noté que la contribution accrue des femmes aux ressources était généralement associée à une réduction des tensions et de la violence domestique, ainsi qu'à une augmentation de l'affection et de la considération au sein du foyer ; ce qui favorisait la persistance des femmes dans les programmes.

Pitt *et al.* (2006, p.817) ont montré que les programmes de microcrédit permettaient aux femmes de jouer un rôle plus influent dans les décisions familiales, d'accéder plus facilement aux ressources financières, d'élargir leur réseau social, d'améliorer leur pouvoir de négociation avec leur conjoint, et de jouir d'une plus grande liberté de mouvement. Une étude menée en Tanzanie par Kratzer *et al.* (2013, p.31) auprès de 454 femmes (305 membres d'institutions de microfinance et 149 non-membres) a révélé que les femmes bénéficiaires de l'accompagnement des institutions de microfinance étaient plus autonomes. Elles exerçaient davantage de contrôle sur les économies et les revenus générés par leurs entreprises, jouaient un rôle plus important dans les décisions, manifestaient une plus grande efficacité personnelle et estime de soi, bénéficiaient d'une plus grande liberté de mouvement, et participaient davantage à des activités en dehors du domicile. El Hadidi (2016, p.120) qui a étudié l'impact des services de microfinance sur l'autonomisation de 205 femmes rurales en Egypte, a observé que ces services avaient un impact significatif sur quatre indicateurs d'empowerment, notamment l'amélioration du statut économique, l'autonomie dans les choix de vie, le meilleur positionnement de la femme dans la famille et la société et la liberté financière.

En synthèse, la littérature établit que l'inclusion financière des femmes à travers les services de microfinance renforce leur empowerment aux plans socio-économique et politique. L'accès et le contrôle de ressources financières dans le cadre d'un bon accompagnement des services financiers permettent aux femmes de saisir et d'investir dans des opportunités économiques. Leur désir d'avancement les prédispose à apprendre de nouvelles choses et à développer de nouvelles compétences améliorant leurs capacités managériales ; bref le capital humain. Les interactions avec divers acteurs améliorent le capital social par le réseautage et renforce davantage l'accès à des actifs qui facilitent l'investissement et contribuent à la réduction de la pauvreté. Les réalisations permettent aux femmes d'être de plus en plus écoutées, sollicitées et associées à des décisions liées à divers aspects de la vie de la communauté. Les femmes s'en sortent ainsi « empowered » avec un meilleur positionnement socio-économique et politique aussi bien à l'échelle ménage qu'à l'échelle sociétale. La Figure 2 présente le cadre analytique qui résume les causalités entre les mécanismes d'inclusion financière – dans notre cas, les FA – et l'empowerment des femmes.

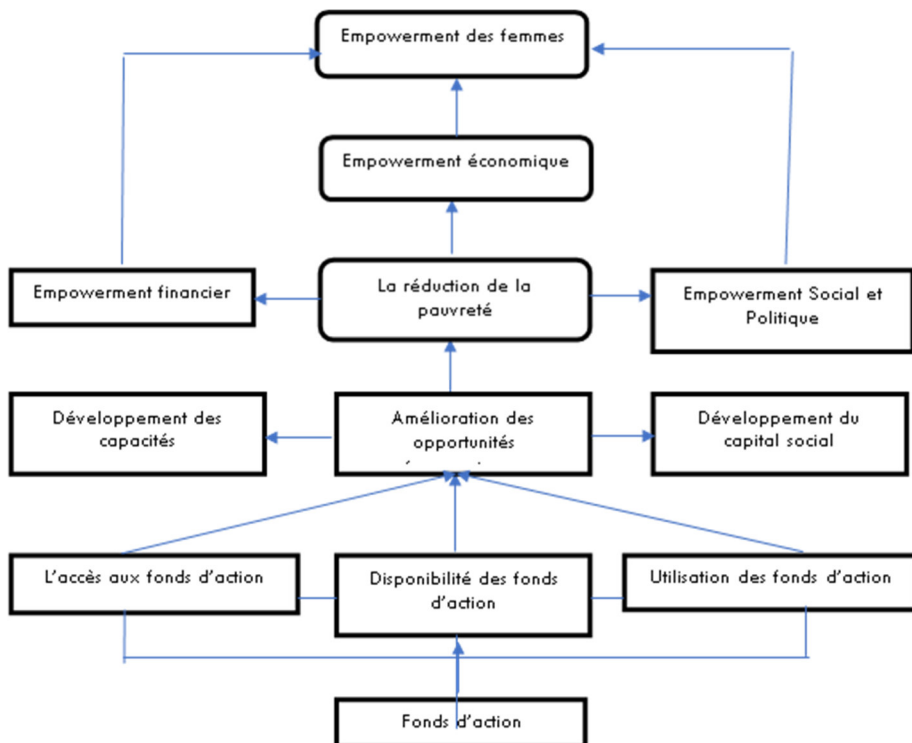


Figure 2 : Liens de causalité potentiels entre FA et empowerment des femmes

Source : Conception des auteurs, inspirée de Laha et Kuri (2014, p.399)

3. Cadre méthodologique de la recherche

3.1. Terrain d'étude

L'étude a été menée dans deux communes du Nord-Bénin : Nikki et Banikoara (Figure 1). Nikki est une commune située au Nord-Est du Bénin, dans le département du Borgou. Elle se trouve à 529 km de Cotonou, la capitale du Bénin, 115 km de Parakou, la capitale régionale du Nord-Bénin, et 20 km de la frontière du Nigéria à l'Est. Elle est limitée au Nord par la commune de Kalalé, au Sud par la commune de Pèrèrè, à l'Est par la République Fédérale du Nigéria,

et à l'Ouest par les communes de Bembéréké et de N'Dali. Avec une superficie de 3171 km², la commune compte environ 151.232 habitants dont 75.893 de femmes et 75.339 d'hommes, selon le quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH4) [INSAE, 2015, p.18]. L'agriculture est la principale activité de cette commune, employant plus de 70% de la population active. A l'agriculture, s'ajoute l'élevage pastoral, l'artisanat, le commerce, l'hôtellerie et le tourisme (CIRADEL, 2017, pp.26–27). L'étude a été réalisée dans six villages, qui sont des sites de groupements bénéficiaires des FA dans la commune : Alafiarou, Bargoussi, Guinrou, Koussoukou, Kparisserou et Sakabansi.

La commune de Banikoara quant à elle, est située au Nord-Ouest du Bénin, dans le département de l'Alibori. Elle est limitée au Sud par les communes de Gogounou et Kérou, au Nord par la commune de Karimama, à l'Est par la commune de Kandi, et à l'Ouest par la République du Burkina Faso. Sa superficie est de 4383 km². Selon le RGPH4, Banikoara comptait en 2013, 246.575 habitants dont 124.130 (50,34%) de femmes et 122.445 d'hommes, soit une densité de 56 habitants par km² (INSAE, 2015, p.11). L'économie locale est dépendante de l'agriculture (coton et céréales surtout) et de l'élevage, auxquels s'ajoutent le maraîchage, la pêche, l'artisanat et autres (Mairie Banikoara, 2017, pp.33–7). L'activité économique de la femme dans la commune est dominée par la transformation des produits agricoles et de cueillette, dans le cadre de groupements ou coopératives caractérisés par une faible capacité organisationnelle, technique et matérielle (*op. cit.*, p. 28). L'étude y a été réalisée dans trois villages, notamment Ganro, Sabanga et Simpérou.

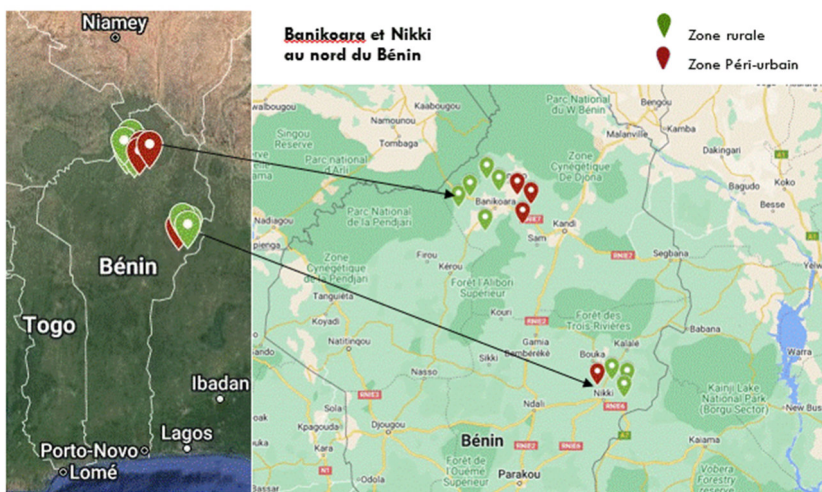


Figure 1 : Sites de recherche dans les communes de Nikki et Bankoara

Source : Conception Projet NaviNut, 2020

3.2. Collecte et analyse de données

3.2.1. Collecte des données

Les données ont été collectées à travers des discussions de groupes (*focus groups*) menées avec les neuf groupements bénéficiaires des FA à l'aide d'un guide d'entretien semi-directif. Cet outil a permis de structurer les discussions tout en recueillant la diversité des perspectives et expériences des participantes sur les thématiques abordées. Les entretiens, d'une durée moyenne d'une (01) heure, ont été réalisés dans un cadre de confiance propice à des échanges ouverts et francs avec les femmes. Les échanges ont porté sur plusieurs thématiques, notamment la perception des femmes sur les sources de financement ou d'inclusion financière, les projets et intentions des femmes pour les FA, les réalisations et acquis des FA, les changements observés en matière de confiance en soi, d'autonomie financière et de pouvoir décisionnel des femmes. Parallèlement à des prises de notes stratégiques, les discussions ont été entièrement enregistrées, avec le consentement éclairé des

femmes, à l'aide d'un téléphone portable, afin de mobiliser du verbatim et aussi rester fidèle aux informations fournies pendant le processus de traitement.

Les effets spécifiques de l'obtention et de l'utilisation des FA sur l'empowerment des femmes ont été autoévalués par les femmes elles-mêmes sur la base d'une échelle de Likert à cinq (05) niveaux. Trois paramètres ont été pris en compte : la confiance en soi, l'autonomie financière et le pouvoir décisionnel. Pour la confiance en soi, sept (07) sous-dimensions ont été évaluées : la capacité de prise de décision collective, la confiance dans la réussite des projets, la propension à prendre des risques, l'estime mutuelle, la confiance à s'exprimer en public, la proactivité et l'estime de soi. En ce qui concerne l'autonomie financière, huit (08) sous-dimensions ont été évaluées : l'évolution du niveau de revenu, la diversification des sources de revenus, le contrôle financier, l'évolution du niveau de vie, la gestion autonome de l'argent, la réalisation autonome d'épargnes, l'évolution de la capacité d'investissement et la capacité à faire face aux imprévus financiers. Pour le pouvoir décisionnel, les propositions soumises aux femmes ont mesuré six (06) sous-dimensions : l'implication dans les prises de décisions sur les dépenses du ménage, la capacité à exprimer des opinions et à défendre ses intérêts, la consultation par les conjoints/partenaires pour les décisions importantes, les obstacles rencontrés dans la prise de décision, l'implication dans des prises de décisions sur divers aspects de la vie familiale et sociétale, et la perception des autres membres du ménage vis-à-vis du rôle des femmes dans la prise de décision. Les femmes ont évalué l'évolution de leur situation sur l'ensemble de ces aspects dans une logique diachronique (avant FA vs après FA), sur une échelle allant de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord).

3.2.2. Analyse des données

L'analyse a été essentiellement qualitative portée par une démarche de reformulation et d'explication des témoignages ou des expériences des femmes, avec des résultats plus qualitatifs que

quantitatifs (Paillé et Mucchielli, 2010). A l'issue d'une transcription du verbatim issu du terrain dans Word, une analyse thématique a été effectuée pour dégager un portrait d'ensemble à partir du texte constitué (*Ibid.*). Commenant par l'identification des thèmes présents dans le contenu des entretiens, l'essentiel du contenu a été discerné, ce qui a permis de saisir les relations qui existent entre ces thèmes. Certains thèmes qui sont apparus plus stables et structurés ont permis d'organiser des regroupements dans le cadre de statistiques descriptives soutenues par des citations de discours des femmes. Les données d'auto-évaluation par échelle de Likert ont été compilées dans Excel pour générer des scores moyens interprétés selon la grille conventionnelle suivante :

- Score moyen inférieur à 3 : le FA n'a pas eu d'effet significatif sur la dimension évaluée ;
- Score moyen compris entre 3 et 4 : le FA a eu un effet modéré sur la dimension évaluée ;
- Score moyen supérieur à 4 : le FA a eu un effet important sur la dimension évaluée.

Le score moyen global pour l'ensemble des groupements a également été calculé. Cette mesure permet d'obtenir une vue d'ensemble des effets des FA sur chaque dimension étudiée. Un score moyen global inférieur à 3 indique que l'effet global des FA n'est pas significatif ; un score entre 3 et 4 montre un effet modéré ; et un score supérieur à 4 suppose un effet important.

4. Résultats

4.1. L'inclusion financière par les FA : acteurs et processus

NaviNut (*Enhancing women's agency in navigating changing food environments to improve child nutrition in African drylands*) est un projet de recherche transdisciplinaire initié conjointement par l'Institut Allemand d'Agriculture Tropicale et Subtropicale (DITSL) et des partenaires du Bénin et du Kenya, avec le soutien financier du Ministère Fédéral Allemand de l'Alimentation et de l'Agriculture (BMEL). Débuté en septembre 2020, il vise à : (i) comprendre la complexité et la dynamique de la prise de décision des femmes

dans l'alimentation de leurs jeunes enfants : (ii) contribuer à la conception d'environnements alimentaires sains, en augmentant l'accessibilité et la désirabilité des aliments traditionnels hautement nutritifs disponibles localement ; et (iii) améliorer les services de santé communautaires, en concevant des modèles de dialogue nutritionnel appropriés qui renforcent l'apprentissage des femmes en matière de nutrition infantile.

Au cours des deux dernières années, l'équipe du projet a interagi avec les acteurs sociétaux dans les communes de Banikoara et Nikki, à savoir les mères d'enfants âgés de 6 à 59 mois et les femmes transformatrices à petite échelle pour le co-développement d'aliments traditionnels sélectionnés pour leur valeur nutritionnelle pour les enfants et pour leur valeur économique pour ces femmes. Le projet a mis en place des FA pour soutenir les initiatives locales et promouvoir les résultats de la recherche, en collaboration avec les parties prenantes. Les femmes bénéficiaires des FA ont été sélectionnées dans le cadre d'un appel à candidatures ouvert à des groupements de villages et campements cibles du projet. Les mères d'enfants, les petites transformatrices ou les autres femmes ayant des idées de projets de promotion de la nutrition infantile ont soumis leurs idées sous la forme d'une vidéo ou d'une présentation audio en langues locales. Bien que l'appel soit ouvert aux initiatives individuelles, les candidatures de groupements de femmes ont été privilégiées, dans le but de renforcer la collaboration et l'apprentissage mutuel dans un contexte caractérisé par de vives tensions sociocommunautaires.

Les propositions des femmes devaient être innovantes, susceptibles de contribuer à améliorer les pratiques d'alimentation des enfants et/ou leur état nutritionnel. Elles devaient inclure une ou une combinaison des actions suivantes (NaviNut, 2023, p.1) :

- *Organisation d'événements pour le partage des connaissances avec les pairs ;*
- *Production et commercialisation d'aliments nutritifs locaux améliorés pour les enfants âgés de 6 à 59 mois ;*

- *Participation et partage d'expériences d'innovations co-développées lors de foires, d'expositions, d'ateliers politiques, etc. ;*
- *Services locaux de soins aux enfants basés sur les connaissances co-développées (par exemple, dépistage traditionnel de l'état nutritionnel des enfants) ;*
- *Expérimentation locale pour tester ou améliorer davantage les pratiques innovantes au niveau local.*

Les FA sont destinés à couvrir les différents coûts des projets des femmes, conformément au budget proposé ; par exemple les coûts d'organisation ou de participation à des événements d'intérêt (formation des pairs, diffusion des connaissances lors des foires), ou les coûts d'intrants spécifiques pour la production d'aliments améliorés pour enfants. Les propositions sont structurées suivant les points non-exhaustifs suivants (*op. cit.*, p.2) :

- *Le problème à résoudre ou la nouvelle opportunité à saisir ;*
- *Le caractère innovant de l'idée ;*
- *Le calendrier ou la durée du projet ;*
- *Les activités du projet et leurs résultats envisagés ;*
- *Les besoins de financement et la durabilité du projet proposé.*

Un comité de sélection composé de femmes, de représentants d'autres parties prenantes de NaviNut, de membres de l'équipe du projet et d'experts indépendants a été mis en place et mandaté. Les critères de sélection comprenaient (*Ibid.*) :

- *La cohérence de l'action avec les résultats de recherche du projet NaviNut ;*
- *L'expérience de l'action collective et de l'action similaire du groupe ou de l'individu ;*
- *La pertinence des lignes budgétaires demandées ;*
- *L'intérêt pour la communauté et la durabilité de l'action.*

Les porteurs de projets ont la possibilité de demander un budget total de 325.000 FCFA (500 Euros) s'il s'agit d'un groupement et de 50.000–100.000 FCFA (75–100 Euro) s'il s'agit des individus. Les bénéficiaires sélectionnés se sont vus attribuer des FA en fonction des lignes pertinentes couvertes et ont signé un accord de coopération définissant les modalités d'attribution et d'utilisation des FA (par exemple, une fois ou plusieurs fois ou sur la base de la préférence du groupement). Les transferts ont été effectués sur les

comptes "Mobile Money" (MoMo) des groupements ou par des comptes MoMo de responsables de confiance désignées par les femmes elles-mêmes.

A l'issue de l'appel à candidatures, 15 projets ont été soumis au total par les femmes. Le comité multi-acteurs de sélection a retenu, après évaluation et pour une première vague, neuf (09) projets. Il s'agit d'une diversité d'initiatives visant : (i) l'expérimentation et la mise à échelle d'aliments traditionnels co-développés ; (ii) la production d'aliments sains par des bonnes pratiques agricoles ; et la formation et l'apprentissage par les pairs à travers des visites d'échanges.

Le tableau 1 présente les détails sur les initiatives féminines soutenues par les FA. En somme, 55,56% des bénéficiaires sont issues des communautés agricoles Bariba et 44,44% des communautés pastorales Peulh/Gando. Les groupements porteurs de projets, dont 36,95% de Banikoara et 63,04% de Nikki, sont composés en moyenne de cinq (05) femmes, et ont bénéficié en moyenne de 269.500 FCFA chacun.

Tableau 1 : Présentation des FA du projet NaviNut à Banikoara et Nikki

Com mune	Village	Grou pe ethnique	Nom du groupe ment	Effectif du groupe ment	Projet porté par les femmes	Mont ant reçu (FCF A)
Baniko ara	GANRO	Barib a	AN BON SIN RAN A BINRO U DE	5	Production et commercialisation de <i>Kpankpannu</i> et de <i>Wagaru</i> améliorés	325. 000
	SABANG A	Peulh	POTAL	5	Production et commercialisation de <i>Sortaga</i> et de <i>Sakadukari</i>	325. 000

DJOHY G. & LOHOUNME K. G., Effets des fonds d'action sur l'empowerment des femmes des communautés agro-pastorales du Nord-Bénin

	SIMPER OU	Barib a	SU TII KUA	7	Visite d'apprentissage et de démonstration culinaire de <i>Kpankpannu</i> et de <i>Wagaru</i> améliorés auprès du groupement de femmes SUKONKOSI de Banikoara	325. 000
Nikki	ALAFIAR OU	Gand o	NON KA NINRA	3	Installation d'un centre de détection précoce de la malnutrition dans la communauté	313. 000
	BARGO USSI	Peulh	TAWA GNEL	5	Production et commercialisation du <i>Boyri Lamuni</i> et <i>Kaladje Afuludje</i>	175. 000
	GUINRO U	Barib a	NON KA NINRA	4	Production et commercialisation de légumes-feuilles frais	270. 000
	KOUSS OUKOU	Gand o	POTAL	5	Visite d'échange pour l'apprentissage de la fabrication de la farine améliorée <i>Boyri Lamuni</i> à Nikki auprès d'un autre groupement de femmes	192. 000
	KPARISS EROU	Barib a	WI WORA	7	Visites d'échanges et de partages de connaissances sur la nutrition des enfants de 0 à 5 ans à partir des aliments locaux et traditionnels améliorés	325. 000
	SAKABA NSI	Barib a	DEMA N KOUR A KPE	5	Production et commercialisation de <i>Soru Mora</i> et de <i>Kia Bakuru</i> améliorés	175. 000

4.2. Perceptions des femmes sur leur inclusion financière par les FA

La bureaucratie, avec son lot d'humiliations, de perte de temps et d'accumulation de charges inutiles, constitue la chose la plus redoutée par les femmes rurales cibles de notre recherche, quand divers mécanismes de financement leur sont proposés. Les femmes tout en reconnaissant l'utilité et l'importance de la microfinance pour leur développement personnel et communautaire, trouvent parfois trop « esclavagistes » et « méprisants » certaines formes de financement apportés par les « élites » qui participent à alimenter le cercle vicieux de la pauvreté, sans apporter des changements durables en matière de responsabilisation et d'autonomisation des femmes. En revanche, les femmes trouvent qu'un mécanisme de financement de proximité plus sensible au genre promeut l'innovation locale et de l'entrepreneuriat féminin. Dans ce cadre, le format et la procédure allégée et rapide d'acquisition des FA ont amené plusieurs femmes à témoigner qu'ils constituent la source de financement de l'entrepreneuriat la plus sensible au genre qu'elles n'aient jamais vue. Les femmes perçoivent les FA comme des financements « non-élitistes » qui soutiennent effectivement l'activité économique et concourent à la diversification des moyens de subsistance. Le financement d'action contribue significativement à la concrétisation rapide des ambitions et projets socio-économiques des femmes. L'accent a été particulièrement mis sur le processus très simplifié de demande par vidéo et audio en langue locale, et d'obtention du financement dans un court délai par MoMo sans nécessité d'ouverture d'un compte dans une banque ou dans un service financier décentralisé. Les témoignages sur la promotion des connaissances endogènes et la motivation à la mise à échelle de bonnes pratiques et innovations alimentaires ont été les plus populaires sur les deux sites de recherche de NaviNut. L'une des femmes du groupement de Ganro dans la commune de Banikoara a déclaré :

« Grâce aux sous [FA] que nous avons reçus, nous avons pu démarrer une petite entreprise de transformation de produits locaux (Kpankpannu et Wagaru). Cela nous a permis de générer des revenus supplémentaires pour soutenir nos familles. » (Entretien n°03, Banikoara, 10.07.2024)

Cette perception, partagée par le plus grand nombre, met en lumière le rôle crucial des FA, non seulement comme source de financement des activités et initiatives des femmes, mais surtout comme catalyseur pour l'entrepreneuriat féminin et la diversification des sources de revenus au niveau communautaire.

4.3. Rapport entre intentions et usages des FA

Les FA ne peuvent pas produire d'effets sur les femmes s'ils n'ont pas été utilisés pour les actions et projets pour lesquels ils ont été octroyés. C'est pourquoi l'adéquation entre intentions déclarées, projets soumis et réalisations constitue l'un des aspects importants de cette étude. L'analyse des données révèle un alignement entre les motifs de demande et les accomplissements des femmes. Les femmes dans la plupart des cas ont investi les FA dans les activités prévues. Les aliments traditionnels améliorés (Kpankpannu, Wagaru, Boyri Lamuni, Kaladje Afuludje, etc.) ont été effectivement produits, emballés, étiquetés et commercialisés sur le marché local pour répondre aux besoins des consommateurs. Les visites d'échange et d'apprentissage ont permis à plusieurs femmes d'acquérir des connaissances et des compétences dans la préparation d'aliments nutritifs pour les enfants et dans la mise en place et la bonne gestion de micro-entreprises alimentaires et nutritionnelles sur la base des aliments traditionnels co-développés. Cette fidélité des femmes à leurs plans initiaux de demande de FA témoigne de la pertinence des projets financés pour elles, ainsi que de leur engagement à s'en servir pour améliorer leurs conditions de vie en société. Les données de terrain révèlent une forte maîtrise et appropriation individuelles et collectives des projets par les femmes, un processus de décision participatif, une identification claire des besoins à satisfaire et des défis à relever, et un suivi régulier dans un environnement de forte cohésion sociale. L'une des femmes du groupement de Sakabansi a affirmé :

« Nous avons investi dans l'achat de matériels de transformation pour le Soru Mora et le Kia Bakuru, comme nous l'avions prévu. Cela nous permet de proposer des produits finis de bonne qualité à nos clients. »
(Entretien n°05, Nikki, 12.07.2024)

Malgré l'alignement global entre les intentions et les usages des FA par les femmes, certains réajustements ont été nécessaires par endroit. La production de légumes-feuilles à base d'engrais organiques formés de fumiers d'élevage de petits ruminants et la mise en place d'un centre de détection précoce de la malnutrition ont connu un peu de retard en raison de conflits d'agenda limitant la disponibilité de certains acteurs du processus. Certaines femmes ont aussi évoqué des contraintes liées à la hausse des prix de certains intrants ; ce qui a induit des réaménagements budgétaires. D'autres ont fait face à des difficultés liées à la commercialisation de leurs produits. Certaines, avec une grande lucidité, ont choisi de ne pas produire en excès, anticipant les difficultés d'écoulement sur les marchés locaux. L'inexistence de procédures administratives complexes et la forte appropriation du mécanisme de financement par les femmes, ont permis aux femmes de gérer les FA avec plus de flexibilité et de manière innovante, en vue de bons résultats.

4.4. Effet des FA sur la confiance en soi des femmes

Le tableau 1 présente les scores moyens par groupement et leurs significations.

Tableau 1 : Scores moyens par groupement et significations

Commune	Groupement	Score moyen	Signification
Banikoara	Ganro	4,85	Effet significatif sur la confiance en soi du groupement
	Sabanga	4,71	Effet significatif sur la confiance en soi du groupement

	Simperou	4	Effet significatif sur la confiance en soi du groupement
Nikki	Alafiarou	4,14	Effet significatif sur la confiance en soi du groupement
	Bargoussi	4	Effet significatif sur la confiance en soi du groupement
	Guinrou	4,28	Effet significatif sur la confiance en soi du groupement
	Koussoukou	4,14	Effet significatif sur la confiance en soi du groupement
	Kparissérou	4,71	Effet significatif sur la confiance en soi du groupement
	Sakabansi	3.85	Effet modéré sur la confiance en soi du groupement

Source : Travaux de terrain, Juillet 2024

D'après le tableau 1, la moyenne des scores pour les neuf (09) groupements de femmes est de 4,22. Ce score se situe dans la fourchette « Tout à fait d'accord » (4–5), ce qui indique que les FA ont eu un effet positif global sur la confiance en soi des femmes bénéficiaires. En outre, on observe des disparités entre groupements. Les groupements de Banikoara (Simperou, Sabanga et Ganro) ont enregistré des scores moyens supérieurs à la moyenne globale (respectivement 4 ; 4,71 et 4,85). Cela met en évidence un effet particulièrement positif des FA sur la confiance en soi des femmes de cette commune. En revanche, ceux de Nikki (Sakabansi, Bargoussi, Kparissérou, Koussoukou, Guinrou et Alafiarou) ont des scores moyens inférieurs à la moyenne globale (respectivement

3,85 ; 4, 4,71 ; 4,14 ; 4,28 et 4,14). Ces observations suggèrent que les groupements de Nikki ont moins profité des FA pour renforcer leur confiance en soi que ceux de Banikoara.

Par ailleurs, les focus groups ont révélé que les FA ont significativement renforcé la confiance en soi des femmes. Les participantes ont exprimé une plus grande confiance dans leur capacité à gérer leurs finances et à prendre des décisions stratégiques pour leurs entreprises. Une femme de Banikoara a partagé ce qui suit :

« Avant NaviNut, nous avions du mal à obtenir des prêts à des taux abordables. Maintenant, nous avons un accès plus facile au financement et nous avons appris à gérer nos revenus de manière plus efficace. Cela a vraiment renforcé notre confiance en nous-mêmes en tant qu'entrepreneures. » (Entretien n° 02, Banikoara, 10.07.2024)

Les résultats ci-dessus présentés, montrent que les FA ont eu un effet positif sur la confiance en soi des femmes en leur fournissant des outils nécessaires pour gérer efficacement leurs entreprises. Cependant, les variations régionales soulignent l'importance d'adapter les programmes selon les sites et les réalités locales pour répondre aux besoins spécifiques de chaque communauté et pour soutenir les femmes dans leurs parcours entrepreneuriaux diversifiés.

4.5. Effet des FA sur l'autonomie financière des femmes

Le tableau 2 présente les scores moyens par groupement et leurs significations.

Tableau 2 : Scores moyens par groupement et significations

Commune	Groupement	Score moyen	Signification
Banikoara	Ganro	4,25	Effet significatif sur l'autonomie financière du groupement
	Sabanga	3,25	Effet modéré sur l'autonomie financière du groupement

	Simperou	4,125	Effet significatif sur l'autonomie financière du groupement
Nikki	Alafiarou	2,25	Pas d'effet significatif sur l'autonomie financière du groupement
	Bargoussi	3,125	Effet modéré sur l'autonomie financière du groupement
	Guinrou	2	Pas d'effet significatif sur l'autonomie financière du groupement
	Koussoukou	2,5	Pas d'effet significatif sur l'autonomie financière du groupement
	Kparissérou	2,5	Pas d'effet significatif sur l'autonomie financière du groupement
	Sakabansi	3	Effet modéré sur l'autonomie financière du groupement

Source : Travaux de terrain, Juillet 2024

Les résultats de l'auto-évaluation par échelle de Likert révèlent une moyenne des scores de 3 pour l'ensemble des groupements. Cela traduit un effet modéré des FA sur l'autonomie financière des bénéficiaires. Cependant, il convient de noter que cet effet varie selon les groupements. Les groupements de Banikoara (Simperou, Sabanga et Ganro) enregistrent des scores moyens supérieurs à la moyenne globale (respectivement 4,125 ; 3,25 et 4,25). Cela met en évidence un effet particulièrement positif du programme sur leur autonomie financière des femmes dans cette commune. En revanche, les groupements de Nikki (Sakabansi, Bargoussi, Kparissérou, Koussoukou, Guinrou et Alafiarou) présentent des scores moyens inférieurs à la moyenne globale (respectivement 3 ; 3,125 ; 2,5 ; 2,5 ; 2 ; et 2,25). Ces observations suggèrent que les groupements de Nikki ont moins profité des FA en matière d'amélioration de leur autonomie financière que ceux de Banikoara.

Les focus groups ont confirmé ces résultats en mettant en évidence le renforcement des capacités financières des femmes grâce aux FA. Les femmes ont exprimé leur satisfaction quant à l'accès au

financement, qui leur a permis d'investir dans leurs activités, de générer des revenus, d'épargner et gérer leurs finances et de subvenir aux besoins de leurs familles. Bien que les femmes aient exprimé leur satisfaction quant à l'accès au financement et aux formations reçues en matière de gestion de micro-entreprises, les impacts concrets sur leur empowerment financier et économique et l'amélioration de leurs conditions de vie restent modérés.

4.6. Effet des FA sur le pouvoir décisionnel des femmes

Le tableau 3 présente les scores moyens par groupement et leurs significations.

Tableau 3 : Scores moyens par groupement et significations

Commune	Groupement	Score moyen	Signification
Banikoara	Ganro	4,66	Effet significatif sur le pouvoir décisionnel des femmes
	Sabanga	4,5	Effet significatif sur le pouvoir décisionnel des femmes
	Simperou	4,5	Effet significatif sur le pouvoir décisionnel des femmes
Nikki	Alafiarou	3,83	Effet modéré sur le pouvoir décisionnel des femmes
	Bargoussi	4	Effet significatif sur le pouvoir décisionnel des femmes
	Guinrou	4	Effet significatif sur le pouvoir décisionnel des femmes
	Koussoukou	4	Effet significatif sur le pouvoir décisionnel des femmes
	Kparissérou	3,83	Effet modéré sur l'autonomie financière du groupement
	Sakabansi	4	Effet significatif sur le pouvoir décisionnel des femmes

Source : Travaux de terrain, Juillet 2024

L'auto-évaluation par échelle de Likert révèle une moyenne des scores de 4,14 pour l'ensemble des groupements. Cela traduit un effet positif des FA sur le pouvoir décisionnel des femmes bénéficiaires. Cependant, on note que cet effet varie d'une

commune à l'autre. Les groupements de Banikoara (Simperou, Sabanga et Ganro) ont enregistré des scores moyens supérieurs à la moyenne globale (respectivement 4,5 ; 4,5 et 4,66). Cela met en évidence un effet particulièrement positif du programme sur le pouvoir décisionnel des femmes dans cette commune. En revanche, les groupements de Nikki (Sakabansi, Bargoussi, Kparissérou, Koussoukou, Guinrou et Alafiarou) présentent des scores moyens inférieurs à la moyenne globale (respectivement 4 ; 4 ; 3,83 ; 4 ; 4 et 3,83). Ces observations suggèrent que les femmes de Nikki ont moins renforcé leur pouvoir décisionnel grâce aux FA, que celles de Banikoara.

Les focus groups révèlent une implication croissante des femmes dans les décisions concernant les dépenses de leurs ménages. Les femmes expriment leur satisfaction quant à leur capacité à gérer les revenus générés par leurs activités et à contribuer à la prise de décision sur les dépenses sociales familiales (éducation, santé, mariage d'enfants et autres). Elles peuvent désormais acheter des vêtements et des fournitures scolaires pour leurs enfants, sans demander l'autorisation auprès de leurs conjoints, et participent activement aux discussions sur le budget familial. Les échanges avec les femmes ont également mis en évidence une augmentation de la consultation des femmes par leurs conjoints avant la prise de certaines décisions importantes. Les femmes sont désormais considérées comme des partenaires dans la prise de décisions importantes engageant la vie de leurs ménages ou de leurs familles. Au plan sociétal, plusieurs femmes, notamment à Banikoara ont acquis un leadership remarquable qui leur permet d'être consultées par la municipalité sur divers enjeux communautaires. De ce fait, elles ont réussi à renforcer leur réseautage et à entreprendre des initiatives de plaidoyer et de lobbying pour faire reconnaître et admettre les aliments traditionnels améliorés dans les politiques municipales de promotion de la santé publique et de l'autonomisation de la femme. Les femmes bénéficiaires de FA sont aussi devenues des relais stratégiques pour les structures décentralisées du Ministère des Affaires Sociales et de la

Microfinance (MASM) du Bénin et d'autres programmes gouvernementaux ou d'agences de développement orientés vers la promotion de la petite enfance, de la famille, de la femme et de l'emploi des jeunes. C'est un acquis majeur en termes d'inclusion financière, sociale et politique.

5. Discussion

Cette étude met en évidence une perception positive des femmes sur leur inclusion financière par des FA. Les microfinances sensibles au genre constituent pour les femmes des outils importants d'empowerment et de développement. Ces résultats sont en ligne avec d'autres études menées dans des contextes similaires. Schuler *et al.* (1996), cités par Kabeer (2001, pp.64–65), dans leur étude menée au Bangladesh ont constaté que les femmes percevaient le microcrédit dans le cadre de groupements d'épargne et de crédit comme un moyen d'améliorer leurs conditions de vie, d'accroître leur autonomie financière et de renforcer leur pouvoir de décision au sein du ménage. Par ailleurs, les femmes ont exprimé des préoccupations concernant les taux d'intérêt élevés, les conditions de remboursement strictes et le manque de formations en gestion financière, qui sont des barrières levées par les FA du projet NaviNut. En offrant un aperçu plus approfondi sur l'autonomisation des femmes par l'inclusion financière, Saluja *et al.* (2023, p.12) ont identifié six obstacles importants à l'autonomisation financière des femmes : les structures patriarcales, les facteurs psychologiques, les faibles revenus/salaires, la faible éducation financière, la faible accessibilité financière et l'ethnicité. Ces obstacles sont interconnectés avec un impact cyclique, entraînant des effets de redistribution qui creusent davantage les écarts entre les privilégiés et les défavorisés. Les FA, dans leur conception et leur déploiement sur le terrain, ont pris en compte cette réalité, en brisant plusieurs barrières (langue, niveau d'éducation, taux d'intérêt, ouverture de compte, garantie, etc.) ayant facilité une forte responsabilisation et capacitation des femmes.

L'alignement entre les intentions déclarées et les réalisations effectives des femmes est particulièrement positif. Il témoigne d'une appropriation solide du projet par les bénéficiaires, ce qui est souvent cité comme un facteur clé de succès dans les initiatives de développement. Cette observation rejoint les travaux de plusieurs auteurs qui ont montré que l'implication des bénéficiaires dans la conception et la mise en œuvre des interventions en renforce l'efficacité et la durabilité. Holcombe (1995, p.17) soutient que la participation et l'empowerment sont indissociables, qu'elles sont différentes mais qu'elles dépendent l'une de l'autre pour donner un sens et un but. L'implication active des femmes dans l'approche de NaviNut a été un ingrédient important pour le renforcement de leur capacité et leur autonomisation. La réalisation effective des initiatives des femmes par rapport à leurs plans initiaux ne signifie pas forcément que tous leurs projets seront couronnés de succès sans entraves sur le long terme ; mais les perspectives sont bonnes et permettent d'espérer de forts impacts positifs sur les femmes dans la durée, si d'autres facteurs contextuels ne viennent dévier les acteurs sociétaux de leur trajectoire actuelle.

L'étude révèle que les FA ont eu un effet positif sur la confiance en soi des femmes. Cet effet positif est attribuable à l'accès direct – sans intermédiaire et sans protocole bureaucratique/administratif complexe – au financement, aux formations et à l'accompagnement dispensés dans le cadre du projet. Cette constatation est en ligne avec plusieurs travaux sur le développement communautaire, qui montrent que l'accès au financement peut renforcer la confiance en soi des femmes. Le BIT (2008, p.3) a prouvé que la promotion des services financiers sensibles au genre renforce la confiance en soi des femmes et promeut de bons projets communautaires féminins. Mengesha et Mishra (2023, p16) ont aussi constaté que l'accès aux institutions de microfinance a un effet positif sur l'empowerment social et psychologique des femmes qui ont développé leur confiance en soi, leur pouvoir de décision et leur participation à des postes politiques.

En ce qui concerne l'autonomie financière et économique des femmes, l'étude révèle un effet modéré des FA. Si les femmes ont exprimé leur satisfaction quant à l'accès au financement et aux formations reçues, les effets concrets sur leur autonomisation financière et l'amélioration de leurs conditions de vie restent modérés. Cet effet limité peut être lié au fait que les initiatives économiques des femmes sont encore jeunes, et qu'un meilleur accès au marché dans le temps pourrait davantage renforcer leur ancrage économique. Il peut aussi relever d'influence d'autres facteurs socio-culturels qui méritent d'être explorés. Ces résultats sont cohérents avec ceux nuancés d'autres études. Par exemple au Ghana, Cooke et Amuakwa-Mensah (2022, p.34) ont montré que les femmes ayant régulièrement bénéficié de prêts auprès de la Baobab Microfinance Company (BMC) ont considérablement réduit leur pauvreté et sont devenues économiquement autonomes. Mengstie (2022, pp.9–10), dans son étude en Ethiopie, a aussi constaté que la microfinance a un effet positif significatif sur l'autonomisation économique des femmes, en améliorant leur revenu indépendant, en augmentant leurs niveaux de possession d'actifs et en améliorant leur épargne. Elle a aussi un impact positif sur le développement de l'entrepreneuriat féminin et sur l'exposition des femmes aux affaires. En revanche, Yousafzai (2021/en ligne), a révélé que même si les obstacles tangibles à l'émancipation féminine sont éliminés – comme c'est le cas ici avec l'inclusion financière par les FA – l'idée que les femmes se font de leur place dans la société demeurera une entrave majeure ; et que tout changement véritable dans leur vie passera par la levée des barrières plus complexes subsistant dans leur esprit. Elle a soutenu qu'« *Il ne suffit pas d'un compte bancaire pour assurer l'autonomie économique des femmes. Mais c'est un instrument puissant pour celles qui sont résolues à avoir une plus grande maîtrise de leur vie* ». L'argument principal de l'auteur est que l'émancipation économique des femmes n'est pas que fonction de la manière dont elles gagnent leur vie et conservent la maîtrise de leurs ressources, mais de l'influence considérable qu'exercent les normes sociales en matière de santé, d'éducation, de planification familiale et de soins aux enfants. D'autres études

approfondies sont nécessaires pour mieux comprendre les facteurs complexes qui limitent l'empowerment économique des femmes, malgré la facilité d'accès aux FA.

L'analyse de l'effet des FA sur le pouvoir décisionnel des femmes révèle un effet positif. Si le programme a eu un impact positif global, des disparités sont observées entre les groupements. Plusieurs auteurs ont étudié les liens entre le microcrédit et le pouvoir décisionnel des femmes. Leurs travaux permettent d'éclairer les résultats de l'étude sur l'effet des FA dans les communes cibles du projet NaviNut. Le BIT (2008, p.1), dans sa publication sur « Peu d'argent, grands changements : Les femmes et la microfinance » souligne que l'accès au financement peut renforcer le pouvoir décisionnel des femmes en leur permettant de contrôler leurs propres ressources et de participer davantage aux décisions économiques au sein du ménage. Faye (2024/en ligne), dans son analyse sur la transformation de la vie des femmes entrepreneures en Afrique de l'Ouest par le microcrédit, assume que l'accès aux ressources financières leur permet de gagner en indépendance et en pouvoir de décision, tant au niveau familial que social. En effet, les femmes qui génèrent leurs propres revenus se libèrent aussi progressivement de leur dépendance économique et du joug de la pauvreté.

L'étude sur les effets des FA sur l'empowerment des femmes des communautés agro-pastorales du Nord-Bénin apporte des contributions significatives à la compréhension des liens complexes entre l'accès au financement, l'accompagnement et l'empowerment des femmes. Les résultats obtenus confirment l'importance des FA comme outils d'autonomisation des femmes, tout en soulignant la nécessité d'un accompagnement adéquat dans un contexte socioculturel favorable pour maximiser les impacts positifs. Des recherches futures sont nécessaires pour approfondir la compréhension des facteurs influençant l'empowerment des femmes dans des contextes spécifiques et pour identifier les stratégies les plus efficaces pour promouvoir l'autonomisation des femmes à travers des programmes d'inclusion financière et de promotion de

l'innovation locale, surtout féminine. Bien que les FA aient généré des effets positifs significatifs, notamment en renforçant la confiance en soi et en facilitant l'accès aux ressources financières, des défis persistent quant à la réalisation pleine et entière des aspirations économiques des femmes bénéficiaires. Pour maximiser l'impact à long terme de telles initiatives, il est crucial d'intégrer une approche holistique qui combine l'accès au financement avec un soutien continu en termes de capacitation entrepreneuriale et de renforcement des réseaux communautaires.

6. Conclusion

Cette étude visait à évaluer les effets des FA sur l'empowerment des femmes à travers plusieurs dimensions clés : la confiance en soi, l'autonomie financière et le pouvoir décisionnel des bénéficiaires. Une analyse essentiellement qualitative a permis de soutenir les connaissances existantes, tout en apportant quelques nuances.

Premièrement, les femmes ont clairement perçu les FA comme des outils d'inclusion financière et des leviers essentiels pour l'entrepreneuriat féminin, la diversification des moyens de subsistance, l'innovation locale, la promotion de la nutrition et de la santé infantiles, et leur empowerment. Cela souligne l'importance critique de l'accès aux ressources financières pour renforcer les capacités entrepreneuriales des femmes et les impacts socio-économiques qui en découlent.

Deuxièmement, il existe un alignement entre les intentions déclarées par les femmes et leurs réalisations effectives. Les femmes ont investi les FA reçus conformément à leurs projets initiaux, démontrant ainsi une grande capacité à gérer les ressources qui leur ont été allouées. Cette observation témoigne d'une appropriation solide du projet par les bénéficiaires.

Troisièmement, concernant les effets des FA sur l'empowerment des femmes, nos résultats indiquent un effet positif notable sur la confiance en soi et le pouvoir décisionnel des femmes, avec des outils fournis pour une gestion plus efficace des micro-entreprises

alimentaires. Cependant, l'analyse a révélé des effets modérés en termes d'autonomie financière, soulignant la nécessité de stratégies complémentaires pour soutenir pleinement l'émancipation économique des femmes.

Enfin, cette étude a également mis en évidence des disparités entre les groupements de femmes, sous le coup de facteurs tels que l'accompagnement différencié (qualité et pertinence de l'accompagnement), la dynamique interne de groupe (cohésion, leadership) et le contexte socioculturel local (accès aux ressources, normes sociales). Les résultats plus favorables observés chez les femmes de Banikoara illustrent l'importance d'une approche contextuelle et adaptative dans la mise en œuvre des programmes d'inclusion financière et d'empowerment des femmes.

Références bibliographiques

Bacqué, M. H., & Biewener, C. (2013). L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation ? *Idées économiques et sociales*, (3), 25–32.

Batliwala, S. (1995). Defining women's empowerment: A conceptual framework. In Batliwala, S. (ed.), *Education for Women's Empowerment. Position Paper for the Fourth World Conference on Women* (pp. 54–57). New Delhi: Asian South Pacific Bureau of Adult Education (ASPBAE).

BIT (2008). *Peu d'argent, grands changements: Les femmes et la microfinance*. Genève: Bureau International du Travail (BIT).

Bodoc, C. (2019). *L'empouvoirement, le mot français pour « empowerment »*. Disponible sur <https://www.madmoizelle.com/empouvoirement-empowerment-definition-566369> (consulté le 17.09.2024).

Calvès, A. E. (2009). « Empowerment » : généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement. *Revue Tiers Monde*, (4), 735–749.

Calvès, A. E. (2014). 17. L'empowerment des femmes dans les politiques de développement : Histoire d'une institutionnalisation controversée. *Regards croisés sur l'économie*, (1), 306–321.

Chant, S. & McLwaine, C. (2013). Gendered urban prosperity and women's empowerment in 21st century cities. *Rivista di studi di genere/Journal of gender studies*, 49, 87–115

Charlier, S., & Caubergs, L. (2007). *L'approche de l'empowerment des femmes: un guide méthodologique*. Bruxelles: Commission Femmes et Développement.

CIRADEL (2017). *Plan de Développement Communal (PDC) 2017–2021 / Commune de Nikki*. Cotonou : Ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance Locale.

Cooke, E. F., & Amuakwa-Mensah, F. (2022). Microfinance loans, women's economic empowerment, and poverty: a case study of Baobab Microfinance Company. *Journal of Development Effectiveness*, 14(1), 34–55.

Didierjean-Jouveau, C. (2018). « Empowerment ». In Didierjean-Jouveau, C. (Ed.), *L'allaitement de A à Z*, pp. 61–62 (Collection « 1001 bébés »). Toulouse: Érès.

El Hadidi, H. (2016). Impact of Microfinance Services on Rural Egyptian Women Empowerment: An Empirical Study. *American Scientific Research Journal for Engineering, Technology, and Sciences (ASRJETS)*, 22(1), 109–125.

Faye, M. (2024), *Comment le microcrédit transforme la vie des femmes entrepreneuses en Afrique de l'Ouest*. Dakar: BBC. Disponible sur <https://www.bbc.com/afrique/articles/cg3e0xp3gp4o> (consulté le 05.10.2024).

Guérin, I. (2002). *Microfinance et Autonomie Féminine*. Document de travail N°32. Genève : Programme Finance et Solidarité/Organisation Internationale du Travail (OIT).

Hashemi, S. M., Schuler, S. R., & Riley, A. P. (1996). Rural credit programs and women's empowerment in Bangladesh. *World development*, 24(4), 635–653.

Holcombe, S. H. (1995). *Managing to empower: the Grameen Bank's experience of poverty alleviation*. London: Zed Books.

INSAE (2015). *RGPH4 : Que retenir des effectifs de population en 2013 ?* Cotonou : Direction des Etudes Démographiques/Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE).

Kabeer, N. (1998). 'Can buy me love'? Re-evaluating gender, credit and empowerment in rural Bangladesh. Sussex: Institute of Development Studies (IDS).

Kabeer, N. (1999). Resources, agency, achievements: Reflections on the measurement of women's empowerment. *Development and Change*, 30(3), 435–464.

Kabeer, N. (2001). Conflicts over credit: Re-evaluating the empowerment potential of loans to women in rural Bangladesh. *World development*, 29(1), 63–84.

Kabeer, N. (2005). Gender equality and women's empowerment: A critical analysis of the third millennium development goal 1. *Gender & development*, 13(1), 13–24.

Kratzer, J., & Kato, M. P. (2013). Empowering women through microfinance: Evidence from Tanzania. *ACRN Journal of Entrepreneurship Perspectives*, 2(1), 31–59.

Laha, A., & Kuri, P. K. (2014). Measuring the Impact of Microfinance on Women Empowerment: A Cross Country Analysis with Special Reference to India. *International Journal of Public Administration*, 37(7), 397–408.

Lavigne Delville, P. (2011). *Vers une socio-anthropologie des interventions de développement comme action publique*. Mémoire pour l'Habilitation à Diriger des Recherches. Lyon : Université Lyon II.

Lavigne Delville, P. (2012). Microfinance et mobilisation de l'anthropologie : une expérience dans le sud malgache. *Bulletin de l'APAD*, n°34–36. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/apad.4122> (consulté le 03.10.2024).

Mairie Banikoara (2017). *Plan de Développement Communal de Banikoara (PDC III) 2017–2021*. Banikoara : Mairie de Banikoara/APIDA.

Malhotra, A., Schuler, S. R., & Boender, C. (2002). Measuring women's empowerment as a variable in international development. In The World Bank (ed.), *Background paper prepared for the World Bank Workshop on Poverty and Gender: New Perspectives*. Washington, DC: The World Bank.

Mayoux, L. (2000). *Micro-finance and the empowerment of women: A review of the key issues*. Working Paper n°23. Geneva: International Labour Organization (ILO).

Mayoux, L. (2007). Atteindre les femmes et les autonomiser: défis pour la microfinance In ADA (ed.), *Microfinance et Genre : Des nouvelles contributions pour une vieille question* (pp. 35–63)/ADA Dialogue, N°37. Luxembourg: Appui au Développement Autonome (ADA).

Mendell, M. (2006). L'empowerment au Canada et au Québec : enjeux et opportunités. *Géographie, économie, société*, 8(1), 63–85.

Mengesha, M., & Mishra, S. (2023). To Analyze the Effect of Microfinance Institutions on Women Empowerment, in Wolaita Zone, Southern Ethiopia. *International Journal of Professional Business Review*, 8(8), 1–21.

Mengstie, B. (2022). Impact of microfinance on women's economic empowerment. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 11(55), 1–12

NaviNut (2023). *Appel à candidatures pour le Fonds d'Action NaviNut*. Parakou: Enhancing women's agency in navigating

changing food environments to improve child nutrition in African drylands (NaviNut).

Olivier de Sardan, J.-P. (1995). *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*. Paris : Karthala.

Orellana, M. H. (2018). L'importance de la «conscience de genre» pour la prévention des violences au sein du couple: les campagnes de communication publique au Chili et en France (2006-2012). *Autrepart*, 85(1), 149–164.

Paillé, P., & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5éd.). Paris: Armand Colin

Pitt, M. M., Khandker, S. R., & Cartwright, J. (2006). Empowering women with micro finance: Evidence from Bangladesh. *Economic development and cultural change*, 54(4), 791–831.

Pruvost, J. (2024). Entretien. In Develey A. (Ed.), *Petit Larousse 2025 : comment naissent les nouveaux mots du dictionnaire ?* Paris: Le Figaro.

Rao, A., & Kelleher, D. (1995). Engendering organizational change: the BRAC case. *IDS bulletin*, 26(3), 69–78.

Rappaport, J. (1987). Terms of empowerment/exemplars of prevention: Toward a theory for community psychology. *American journal of community psychology*, 15(2), 121–148.

Saluja, O. B., Singh, P., & Kumar, H. (2023). Barriers and interventions on the way to empower women through financial inclusion: a 2 decades systematic review (2000–2020). *Humanities and Social Sciences Communications*, 10(1), 1–14.

Schuler, S. R., Hashemi, S. M., & Riley, A. P. (1997). The influence of women's changing roles and status in Bangladesh's fertility transition: evidence from a study of credit programs and contraceptive use. *World Development*, 25(4), 563–575.

Schuler, S. R., Hashemi, S. M., Riley, A. P., & Akhter, S. (1996). Credit programs, patriarchy and men's violence against women in rural Bangladesh. *Social science & medicine*, 43(12), 1729–1742.

Scolaro, J. (2006). De la reconnaissance à l'influence ? Heurts et enjeux d'une tentative d'empowerment en France. *Géographie, économie, société*, 8(1), 87–106.

Sharma, P., & Varma, S. K. (2008). Women empowerment through entrepreneurial activities of Self Help Groups. *Indian Research Journal of extension education*, 8(1), 46–51.

Vallerie, B., & Le Bossé, Y. (2006). Le développement du pouvoir d'agir (empowerment) des personnes et des collectivités : de son expérimentation à son enseignement. *Les Sciences de l'éducation-Pour l'Ère nouvelle*, 39(3), 87–100.

World Bank (2022). *Financial Inclusion: Financial inclusion is a key enabler to reducing poverty and boosting prosperity*. Disponible sur: <https://www.worldbank.org/en/topic/financialinclusion> (consulté le 24/09/24).

Yousafzai, M. (2021). *Favoriser l'émancipation économique des femmes grâce à l'inclusion financière*. Disponible sur <https://www.findevgateway.org/fr/blog/2021/03/favoriser-lemancipation-economique-des-femmes-grace-linclusion-financiere> (consulté le 05.10.2024).